

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 88 (1937)  
**Heft:** 7

**Nachruf:** Nos morts  
**Autor:** Y.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'avoir encore recours, sur une plus large échelle, à ce mode de repeuplement qui a l'avantage d'être peu coûteux; nous commencerons par ensemençer toutes les parties assez claires qui ne sont pas encore envahies par les ronces.

Pour assurer la pérennité de ces peuplements, il y a encore à notre disposition la régénération par ensemençement naturel. Si le peuplement principal contenait la moindre proportion de sapin ou de hêtre, du moins pour ce qui concerne le Banné et la Perche, le problème serait vite résolu; mais seuls le pin et l'épicéa entrent aujourd'hui en ligne de compte, et leur rajeunissement par voie naturelle ne va pas sans quelques sacrifices. Nous sommes arrivés à des résultats très encourageants, en pratiquant de larges mais prudentes trouées aux quelques endroits pourvus de recrû naturel très jeune et très serré. On peut rencontrer, au Banné et à la Perche, de superbes groupes obtenus de cette façon. Une des photographies concerne un tel groupe de la Perche; cette trouée, d'une surface de 6 ares environ, a été obtenue par coupes successives dans l'espace de 6 ans, sans qu'il en soit résulté le moindre dommage dans le périmètre; le parterre est garni d'une brosse continue de jeunes épicéas et pins. Nous osons espérer que cette deuxième génération d'épicéa, cultivée sur un terrain devenu enfin un sol forestier, sera de bien meilleure qualité et de plus grande résistance que la première génération. Cette essence ne se verra, du reste, gratifiée à l'avenir que d'un rôle secondaire.

Nous nous sommes étendu peut-être un peu trop sur un cas, assez banal assurément, de peuplements homogènes d'origine artificielle, comme on en rencontre trop fréquemment dans les régions basses de notre pays, mais qui sont devenus intéressants par suite des mesures variées que nous avons dû prendre en vue de leur évolution future.

L'expérience faite avec des peuplements purs d'épicéas de vaste étendue, créés artificiellement au mépris, ou plutôt à la méconnaissance des lois de la Nature, a été très riche en enseignements. C'est à nous d'en tirer les conclusions et d'agir en conséquence, dans l'intérêt des beaux patrimoines forestiers dont nous avons la gérance et dans un but d'esthétique forestière qui ne doit jamais être négligé.

*P.-Ern. Farron.*

---

## NOS MORTS.

---

### † Conrad Tuchschnid, inspecteur forestier.

Le 29 avril dernier, est décédé à la suite d'une attaque d'apoplexie, à l'âge de 61 ans, M. *Conrad Tuchschnid*, ancien inspecteur des forêts de la ville de Zurich. — Né le 22 juin 1876, il avait vu le jour à Eisenach, où son père était professeur de chimie. Peu d'années après, sa famille rentra en Suisse.

Après achèvement de ses études forestières — à Zurich et Munich — il fit un stage à Bulle, chez M. Barras, inspecteur forestier d'arrondissement, après quoi il s'occupa à des travaux pratiques au Sihlwald — la célèbre forêt appartenant à la ville de Zurich — sous les ordres du Stadtforstmeister Ulrich Meister.

En 1904, il devient adjoint à l'inspection des forêts de la ville de Zurich. Dix ans plus tard, soit en 1914, il succède à son supérieur en



Cliché de la Nouvelle Gazette de Zurich.

† Conrad Tuchs Schmid, inspecteur forestier.

1876—1937.

qualité d'administrateur de toutes les forêts sises au Sihlwald, à l'Utlisberg, à l'Adlisberg, au Zurichberg et au Kaferberg, ainsi que de la « réserve de gibier du Langenberg », le tout d'une superficie totale de 1761 ha.

Durant les cinq dernières décennies, les forêts de la vallée de la Sihl, mais plus particulièrement celles du Sihlwald, eurent à souffrir à plusieurs reprises de graves dégâts par la neige, dont les suites se traduisirent par de nombreuses complications dans l'exploitation et l'aménagement des dites forêts.

C'est ainsi que, le 28 septembre 1885, une chute de neige extraordinairement forte, qui se fit sentir surtout dans la partie supérieure du Sihlwald, brisa ou déracina, en une seule nuit, un volume de bois égal à 12 fois la possibilité de la forêt entière.

Deux autres chutes de neige désastreuses survinrent encore, les 23/24 mai 1908 et au printemps de 1912. Toutes deux causèrent à nouveau des bris de réelle importance.

C'est à l'inspecteur forestier Tuchschnid qu'incomba la tâche difficile, autant qu'ingrate, de restreindre le montant des exploitations comme suite de l'appauvrissement des massifs causé par ces avatars météorologiques. Il dut réduire aussi les installations, introduites peu auparavant, pour l'utilisation technique d'une bonne partie des bois de service du Sihlwald. On conçoit que ces différentes mesures eurent, comme conséquence forcée, une forte diminution du rendement financier des forêts de la ville de Zurich. Ces fâcheuses conditions ont fait sentir leur effet durant de nombreuses années; aujourd'hui encore, on en ressent l'influence.

On s'imagine sans peine que l'inspecteur forestier Tuchschnid, homme teinté d'idéalisme, ait eu beaucoup à souffrir de circonstances aussi défavorables.

A l'égard de ses subalternes, plus particulièrement du personnel ouvrier, le défunt sut toujours être un supérieur loyal et à l'esprit conciliant.

Au sein de la Société forestière suisse, le défunt a eu le mérite de s'assurer un souvenir durable. Il fut, en effet, le vrai initiateur de la création de l'« Office forestier central suisse » de Soleure, et, plus tard, de l'« Association suisse d'économie forestière », dont il fit partie du comité directeur, durant plusieurs années.

Différentes raisons d'ordre économique, mais surtout le mauvais état de sa santé, engagèrent notre ami en 1925, à demander sa mise à la retraite, laquelle lui fut accordée avec remerciements pour services rendus. Il se retira avec sa famille — Madame Tuchschnid et quatre enfants — dans la maison idéalement située « Haus auf dem Albis », héritée d'une tante, la poétesse Mademoiselle Nanny von Escher. C'est là que la mort est venue nous le reprendre.

Nous conserverons de ce fidèle ami et cher collègue un durable souvenir. —y.

(Tr. d'un article paru à la « Zeitschrift », n° 6, 1937.)

---

## CHRONIQUE.

---

### Etranger.

**France.** *Inauguration d'un buste de M. Paul Mougin.* M. Paul Mougin, inspecteur général des eaux et forêts en retraite, compte parmi les plus éminents sylviculteurs de l'heure actuelle. Il s'est spécialisé dans